



AVIGNON ENFANTS À L'HONNEUR LES CARTES BLANCHES

ACCOMPAGNER LA CRÉATION TRÈS JEUNE PUBLIC, UN ENJEU TERRITORIAL ET LOCAL ?

**Rencontre organisée par le lab – Liaison Arts Bourgogne
Lundi 17 juillet – Université d'Avignon et des Pays du Vaucluse**

Cette rencontre a pour objectif de rendre compte du *Dispositif d'accompagnement à la création pour le très jeune public* et pouvoir échanger avec d'autres expériences réalisées.

Intervenant/e/s : *Gaël Blanchard (chargé de projets publics et territoires au lab), Stéphan Hernandez (directeur du lab), Eleonora Ribis (metteuse en scène), Catherine Miraton (directrice du Théâtre Gaston Bernard, Châtillon-sur-Seine), Manolo, Patryk Lory, Vincent Regnard et Noémie Susse, (artistes accompagnés).*

Avec la présence d'Antoine Linguinou, pour Par ici la compagnie et Delphine Lafoix pour le Département de la Côte d'Or.

Présentation du dispositif



Le dispositif d'accompagnement à la création Très jeune public (dispositif TJP) » réunit 6 structures : le lab, association régionale, La Minoterie, scène conventionnée art, enfance et jeunesse (Dijon), le Théâtre Gaston Bernard (Châtillon-sur-Seine), l'Abreuvoir (Salives), la Communauté de communes Bazois Loire Morvan (Luzy) et Par Ici la Compagnie (Joigny).

Soutenues par la DRAC Bourgogne – Franche-Comté, le Département de la Côte d'Or et le Département de l'Yonne, ces 6 structures ont, à travers ce dispositif, mutualisé leurs moyens, réseaux et compétences pour accompagner 4 artistes dans la création de spectacles destinés au très jeune public, et ce, de la formation à la diffusion.

Ce dispositif est conçu autour des enjeux suivants :

- Combler un manque sur la création très jeune public en région Bourgogne-Franche-Comté
- Permettre l'immersion artistique dans les territoires
- Mettre en place un accompagnement artistique innovant
- Expérimenter un processus de coopération dans trois départements autour de la création très jeune public

Pour en savoir plus sur le dispositif, son montage financier etc. : <http://www.le-lab.info/sites/le-lab.info/files/plaquette-tjp.pdf>

ENJEU 1 : Combler un manque en Région Bourgogne – Franche-Comté

Stéphane Hernandez, directeur du LAB : ce dispositif est né du constat d'un manque repéré sur le territoire :

- Au cours des dernières années, les compagnies et projets jeune public se sont multipliés sur le territoire, mais ces acteurs sont souvent isolés
- Parmi ces compagnies et projets, on repère peu de créations très jeune public de qualité, d'autant moins de spectacles créés en direction des structures de petite enfance
- Les créations repérées montrent certaines faiblesses comme la méconnaissance de la spécificité de la création TJP et de la double démarche de création/médiation dans laquelle elle s'inscrit (« se mettre à leur *auteur* »). Il semble nécessaire d'accompagner les artistes vers une certaine connaissance de l'environnement de la petite enfance, des rythmes et du développement de l'enfant.

Eleonora Ribis, metteuse en scène : a été, avec Christian Duchange, artiste « accompagnatrice » du dispositif, pour lequel un appel à candidature a été lancé auprès des artistes. Il s'agissait de trouver des artistes (et non des compagnies) prêts à expérimenter quelque-chose de nouveau, à rencontrer d'autres artistes, qui avaient une idée de spectacle et l'envie de se frotter au très jeune public. L'objectif étant de former ces artistes émergents sur un projet artistique « en construction » et que chacun aboutisse, à l'issue du dispositif, à un solo prêt à être joué dans les structures de la petite enfance.

Manolo, musicien-conteur ayant participé au dispositif : suivre ce parcours de formation/immersion/accompagnement à la création répondait à une curiosité depuis quelque temps vis-à-vis de la façon de raconter pour les tout petits. L'ensemble de ce parcours, et en particulier l'immersion en structure petite enfance, a permis au projet d'évoluer et de trouver sa forme (création de *Kanala*, conte musical et manipulation de la Calebasse).

ENJEU 2 : Permettre l'immersion artistique dans les territoires...

Rappel du cadre et des étapes du dispositif - Gaël Blanchard, chargé de projets publics et territoires au lab

- 1. Rencontre** avec les 4 artistes et acteurs du projet
- 2. Formation théorique** (2 jours) sur l'environnement du tout-petit, approche psychocognitive
- 3. Immersion** dans une structure petite enfance, accompagné par un partenaire local (5 jours dont 3 avec un artiste accompagnant)
- 4. Pré-bilan de l'immersion**, au sein du collectif d'artistes (hors structures partenaires)
- 5. Trois semaines de création** (rémunérées): 2 semaines communes aux 4 artistes à la Minoterie, avec des temps individuels et collectifs, et 1 semaine chez un partenaire du territoire.
- 6. Soutien à la diffusion :** favoriser la circulation des œuvres et des artistes sur les territoires concernés.

...Favoriser l'expérimentation, soutenir les dynamiques locales

La présence sur les territoires ruraux et l'écoute, la valorisation des structures locales partenaires sont des enjeux importants du dispositif. La phase d'immersion est un temps précieux d'expérimentation artistique pour les artistes, qui ouvre sur des regards croisés avec les professionnels de la petite enfance, les enfants et les parents.

La rencontre avec l'artiste en démarche de création est un moment rare, une expérience à part entière pour l'adulte et le tout-petit. Elle apporte dans le quotidien d'une structure d'accueil du « ludique », du « faire-plaisir » mais aussi du « découvrir ensemble ». Elle bouscule les certitudes des adultes, elle interroge leurs émotions et questionne leur positionnement par rapport à l'enfant et à la perception du monde qui l'entoure. Ils sont ainsi invités à accompagner encore mieux ces êtres en plein développement de leur pensée et de leur imaginaire.

Comment le dispositif permet d'insuffler et de soutenir des dynamiques locales ? - Catherine Miraton, directrice du Théâtre Gaston Bernard, Châtillon-sur-Seine :

Le Théâtre Gaston Bernard est situé dans le Nord Bourgogne, dans un territoire très rural (ville de 6000 habitants), dans une vaste intercommunalité, ce qui pose dès le départ la question de l'accessibilité et de la distance géographique.

Le dispositif TJP a été un déclencheur : il a permis d'aborder la question de la petite enfance (qui jusque là n'était pas inscrite dans le projet du théâtre), de révéler une appétence, de créer une émulation, au-delà de la question des représentations.

Comment faire pour que ces publics se rencontrent ? Comment toucher les parents isolés (quand il n'y a pas de micro-crèche) ? L'articulation entre le mouvement « hors les murs » (vers les micro-crèches), la diffusion au sein du pôle petite enfance et au théâtre et, au-delà, les journées de rencontre et restitutions, sont des réponses possibles à ces questions.

Des rencontres autour des représentations auront lieu du 22 au 24 novembre avec les parents, le personnel de la petite enfance, des psychothérapeutes et autres spécialistes, et les artistes. Il est important d'ouvrir ce témoignage local pour sensibiliser notamment les élus, partager avec eux ce qui se fait et les enjeux sur le territoire.

Au sein du théâtre, cette expérience a apporté de la jeunesse, de la tendresse dans l'équipe du lieu. Beaucoup d'adultes, touchés par le projet, veulent *venir voir* : le théâtre se heurte aujourd'hui à la difficulté de répondre à la forte demande générée par cette « appétence révélée », pour des questions de jauge et d'équilibre des publics (parents/enfants).

ENJEU 3 : Mettre en place un accompagnement artistique innovant

- **La posture des metteurs en scène - accompagnants**

Eleonora Ribis : L'accompagnant est une personne extérieure qui vient questionner. Il soutient l'artiste dans la réalisation d'un projet singulier. A la Minoterie, les artistes en résidence bénéficient habituellement d'un accompagnement ponctuel. Dans le cas de ce dispositif, le dialogue avec l'artiste se poursuit tout au long du processus. Se pose alors pour l'artiste qui accompagne la question de sa posture : comment accompagner sans empiéter sur le projet de l'artiste que j'accompagne ? Pour être sûr de « laisser l'espace à la graine pour faire grandir l'arbre » ?

Le fait de disposer simultanément de plusieurs plateaux à la Minoterie et la constitution d'un collectif (à la fois un binôme d'artistes « extérieurs » et le collectif formé par les jeunes artistes) a été précieux pour interroger et consolider les gestes artistiques de chacun. Les solos réalisés, tous singuliers, en sont les meilleurs témoins.

- **Le collectif d'artistes**

Patryk Lory, artiste accompagné (solo créé : *Cirrus Floccus*) : L'expérience était enrichissante autant avec les autres artistes au cours du processus qu'au moment même de la création.

Noémie Susse, artiste accompagnée (solo créé : Boîtaboîte) : Dumiste depuis 12 ans, Noémie avait l'habitude contrairement aux autres artistes de travailler avec le très jeune public. La difficulté se situait plutôt dans le fait de lâcher la posture d'intervenante pour être dans celle de l'artiste. Dans cette optique, le collectif lui a permis de voir comment travaillent les autres artistes, d'avoir des retours « frais » d'artistes qui se confrontent pour la première fois à ce public. Les retours des uns et des autres lui ont permis d'affiner mais aussi d'affirmer sa démarche.

ENJEU 4 : Expérimenter un processus de coopération

Gaël Blanchard : Notre objectif était de répartir les missions entre les partenaires, tout en respectant leurs champs d'actions et leurs compétences. Il était important de pouvoir toucher les acteurs de la petite enfance, les parents et les enfants, au travers de la présence des artistes et des partenaires locaux.

Si le bilan du dispositif est positif, il permet néanmoins de dégager des points de force et de faiblesse :

- La question du langage : pour que la communication se fasse et que l'information circule via les intermédiaires, nécessité de donner les mots, de « traduire » le discours entre les acteurs culturels et les acteurs de la petite enfance.
- La nécessité de comprendre le circuit de l'information (ce n'est pas la même chose si la crèche est contactée par l'artiste directement ou le service petite enfance).
- L'importance du rôle des médiateurs dans la réussite du projet
- La souplesse nécessaire du dispositif, pour adapter les rythmes de création aux différents contextes
- La difficulté d'œuvrer à un projet commun alors que les positions, les pratiques, les contraintes sont différentes pour chacun.

Pour en savoir plus : <http://www.le-lab.info/sites/le-lab.info/files/plaquette-tjp.pdf>

